

Ann. de Rembrandt

A La Haye ce 20. Septemb. 1694

265

Monsieur,

Je ne scay comment il est arrivé, que j'ay oublié de vous mander comme Vre Poème du Titanus m'a été rendu, et s'imaginé seulement d'avoir fait ce qui m'est à faire, et parmi les occupations et la s'en va en famille. Si ce n'est par votre, que ce vous en ay écrit, et que la lettre a esté perdue. Je n'en déterminé ni le pour ni le contre. Tant j'y a, Le Poème est entre les mains du fameux Imprimeur F. Hever à Amsterdam; et Oron. Heverius a eu la bonté de s'en charger. Mais Vre Copie s'est trouvée si vicieuse, si mal interpresée, si souillée de tant d'actions inutiles, et que la langue Latine ne souffre point, que les ouvriers, gens experts et sçavans, s'y trouvent embarrassés. Je ne scay comment ils s'en seront débarrassés, car je voy la chose adreces, qui ne le seroit, peut estre, pas, si nous avions sçu, (ce que des gens de lettres viennent de nous apprendre) qu'il y a longtemps, que le mesme Poème a esté imprimé dans la Vie de Titeanus, joinie à son Histoire de l'edition, ce me semble, de Lyon, et icelle collationée avec Vre Copie, j'y découvre force grossiers erreurs, qu'il sera nécessaire de remarquer sur la fin, dans un Errata. Jusqz disant ils d'auoir mentionné quelque Orispro. Historique dans Vre commentaire. Il faudra voir tout cela, et j'y rendré comme on pourra, si on pteint à vouloir mettre la piece en lumiere, comme il semble bien nécessaire après la dépense faite. J'ay d'abord mandé au S.^r Heverius, que vous estiez en despit de m'envoyr un d'icelle. Je ne scay s'il la voudra attendre, dans quelque jours en pourrai avoir respon.^s

Je ne retraytray jamais la parole que ce vous ay donné d'ayder à mesurer vos justes et avec des vostres, vous deus toujours attendre cela de moy

pro viribus et facultate. Mais vous ne pouvez ignorer,
 qu'en ce dont il s'agit, vos compétiteurs, s'iront
 saisis d'un avantage, que je n'ay guère goûté, ne
 manquant pas icy de forts appuis. contre lequel il
 n'y a que de faire valoir les considérations, que
 vus vntes de me remémorer par Vre Lettre du 13^e
 que je reçois auant hier. Ayons la paix, et voyons
 au qui se pourra, nous ne la scauons pas se peut
 que vous vous la reprinsint ^{ici} bas. Adieu mon
 cher Monsieur, ie suis marry de uoir vos Lettres
 à manu aliena, et que la Vre n'y signe qu'au
 prinis ac terminali. Dieu vous bieue d'autres
 de santé qu'en possider, par sa grace, en sa 81^e
 année. &c.